

Des interrogations par milliers

Il y a quelques semaines Cercle (et son groupe CCA) a été racheté par Comdata (ex groupe B2S). Aujourd'hui les choses s'accroissent puisque la restructuration du groupe a commencé...

Aujourd'hui la seconde entreprise de centre d'appel de l'immeuble, Bosch, est en vente et devrait changer de groupe d'ici la fin de l'année...

Dans les deux cas une nouvelle direction voudra imposer des méthodes nouvelles, des négociations... et pour être sûr de ne pas être les dindons de la farce, il faudra avec le changement de propriétaire changer de syndicat lors des prochaines élections !

Cercle CCA : C'est parti !

Comdata-B2S qui dispose déjà d'un site en Alsace a commencé à prendre la main et imposer sa politique sociale au groupe CCA. L'ensemble des entreprises de notre groupe va rentrer dans l'Unité Economique et Sociale de Comdata ce qui entraînera la fin de notre Comité de Groupe. Cercle sera la propriété directe de Comdata Holding France. Le siège social de CCA Internationale sera aussi transféré à Genevilliers de Comdata. Rien d'extraordinaire jusque là...

Par contre tout cela signifie que nous allons aussi avoir des accords et donc des droits qui vont disparaître, car chez Comdata un certain nombre d'accords se négocie pour toute la France et non localement. Ces accords s'imposeront donc à nous dans le futur : Handicap, Intergénérationnel, Egalité professionnelle, Intéressement, Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences (GPEC), Droits et devoirs syndicaux...

Notre responsable syndical s'est procurée l'ensemble des accords et fera prochainement un retour pour voir sur quoi nous allons perdre ou gagner des droits. Après tout cela devra être pris avec des pincettes puisque les accords seront sans aucune doute renégociés prochainement.

En Comité de groupe nous avons appris que l'apport de Comdata B2S dans les négociations avec Orange et Engie a permis de limiter la casse pour quelques sites de CCA et donc sauver des emplois. Tout cela ne doit pas nous endormir car il est clair que la nouvelle direction va aussi devoir gérer les nombreux sites en France. Un des deux sites de Poitiers va déjà être fermé. Pour voir la vie en rose il va falloir clairement attendre car hier comme aujourd'hui les bénéfices passeront à leurs yeux avant nous !

Bosch à quelle sauce va-t-on être mangé ?

Il y a quelques semaines, la direction devant les rumeurs a préféré prendre la parole et a annoncé sans vraiment de détail que la société était à vendre. Encore une décision facile pour Bosch qui n'a jamais rien fait pour s'imposer sur le marché français ou avoir une politique de développement pour notre société. Pour rappel depuis quelques années, Bosch a fermé le centre d'appel de Châlons, puis déménagé le centre de Forbach à Freyming...

Aujourd'hui, il reste encore pleins d'inconnus dont celle de l'identité de l'acheteur et ses intentions pour l'avenir ? Déménagera-t-il une fois de plus le site ? Apportera-t-il de nouveaux clients, notamment pour remplacer OTIS ?

Alors même s'il est évident que la direction ne peut pas tout dire vu les enjeux et les règles du secret commercial... il y a un minimum... et nous en sommes loin, très loin. Bosch et surtout les syndicats représentatifs peuvent demander des engagements au futur propriétaire sur l'emploi etc etc Pourquoi ce n'est pas annoncé pour rassurer les salarié-es ? Pour SUD ce silence est juste inadmissible et nous ne pouvons que nous interroger sur les élu-es du personnel qui ne s'expriment pas plus sur cette question pourtant cruciale.

Les repreneurs potentiels sont nombreux à commencer par des acteurs régionaux comme Arvato (Cometz), Webhelp (Saint Avold) et pourquoi pas Comdata (Cercle) qui pourrait réunir les deux entreprises de l'immeuble. En tout cas nous allons devoir nous mobiliser pour défendre notre avenir. Il est clair que ce n'est pas vraiment pour nos avantages sociaux que nous avons peur vu le peu de chose que nous avons mais pour nos emplois. En tout cas il faudra se mobiliser à commencer par les prochaines élections pour dire **que l'on ne touche pas à nos emplois !**

Dans les deux sociétés, notre syndicat ne dispose pas d'élus et n'est pas représentatif à ce jour (nous ne pouvons pas négocier ou assister aux réunions). Pour autant nos adhérent-es seront mobilisés pour construire un futur à nos emplois et imposer à nos nouveaux patrons une autre répartition des richesses. **Rejoignez SUD** pour créer un collectif de salarié-es fort, indépendant-es et surtout décidé à agir !